

l'Amicale des Arméniens de Toulouse vous invite à une représentation privée



**AURORA, L'ETOILE ARMENIENNE
(Aurora'ssunrise, 2023)**

Titre Original:Արշալույսիլուսաբացը

A l'Amicale le 18 Mai 2024 à 20h00

15 Rue des Ecoles Jules Julien, 31500 Toulouse

Renseignements : www.guiank.org

Entrée libre,

Participation proposée au profit des réfugiés d'Artsakh en Arménie

Aurora, une étoile dans la nuit arménienne

Par Jean-Christophe Buisson

Publié le 26/04/2023 à 11:29, mis à jour le 26/04/2023 à 11:29

La réalisatrice Inna Sahakyan a bâti un film saisissant, en incrustant des prises de vues «réelles» dans un récit biographique en images d'animation. Le résultat est époustouflant. ZDF/© Bars Media/ARTE

CRITIQUE - Le documentaire d'Inna Sahakyan retrace le destin d'une survivante du premier génocide du XXe siècle. Images d'animation, témoignage de la rescapée et extraits de son film tournée en 1919 se mêlent avec force. *Aurora, l'étoile arménienne*, un film à ne pas manquer.

Les grands récits-témoignages sur la Shoah ne manquent pas. Mais sur le génocide arménien qui fit 1,5 million de victimes il y a 108 ans ? Ont paru des recueils rassemblant les mots et les souffrances de ces centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants chassés de leurs terres ancestrales d'Anatolie, jetés sur les routes des déserts de Syrie, réduits en esclavage ou à l'état d'animaux, mais aucun texte personnel emblématique d'une puissance ou d'une ampleur équivalentes à celle de *Si c'est un homme*, de Primo Lévi, de *Pèlerin parmi les ombres*, de Boris Pahor. Quoique. Il en existe un, très connu aux États-Unis et chez les Arméniens, mais ignoré du public français car traduit seulement il y a quelques années (Éditions Ararat). Or *Apocalypse Arménie*, d'Aurora Mardiganian, est un récit exceptionnel aux qualités littéraires incontestables.

Violence effroyable

Peut-être parce que le destin de cette adolescente née en 1901 fut éminemment romanesque? Arrêtée et jetée dans une colonne de déportés au moment des rafles d'avril 1915, elle parvint à s'évader à quatre reprises, tua un officier turc tentant de la violer et rejoignit dans des conditions rocambolesques les États-Unis, où elle organisa des levées de fonds pour envoyer des secours sur place au nom d'un slogan aux allures de punchline: «*Si ma nation disparaît, mon peuple disparaîtra.*» À l'invitation d'un journaliste, elle accepta de raconter ses mésaventures en feuilleton dans un quotidien: ce fut un succès. Hollywood adapta celui-ci au cinéma en proposant à la jeune femme de 18 ans de jouer son propre rôle dans une reconstitution réaliste de son épopée: ce fut un triomphe.

En 1994, des morceaux de bobines de *Auction of Souls* («Âmes aux enchères») furent retrouvés (une vingtaine de minutes en tout). Puis, deux décennies plus tard, l'archive vidéo d'un entretien avec Aurora (de son vrai prénom Arshalouïs), devenue une vieille dame. C'est à partir de ces précieuses images que la réalisatrice Inna Sahakyan a bâti un film saisissant, en incrustant ces prises de vues «réelles» dans un récit biographique en images d'animation. Le résultat est époustouflant, de la veine de l'inoubliable *Valse avec Bachir*, d'Ari Folman. Rien de la tragédie n'est occulté, mais le dessin animé permet d'adoucir sans l'effacer la violence effroyable des événements qui s'enchaînent comme les tours d'une roue écrasant implacablement une famille, un village, une région, un peuple.

Côté épique

Extraordinaire, l'histoire d'Aurora? Oui, par son côté épique. Non, si on la compare à celle de milliers de jeunes Arméniennes qui vécurent, dans ses grandes lignes, le même drame. Son père, fabricant de soie, après avoir refusé de quitter sa maison malgré l'avertissement d'un berger kurde, est conduit le dimanche de Pâques 1915 dans un lieu inconnu - il ne réapparaîtra jamais. Elle-même est emmenée avec ses frères, qui sont tués sous ses yeux, puis forcée d'entamer, avec sa mère, sa tante et ses sœurs, une «marche de la mort» rythmée par les pillages, les viols, les assassinats et les conversions forcées - elle seule survivra à cet enfer. Vendue après avoir assisté au meurtre de son cousin de 2 ans, elle s'enfuit, se cache dans un monastère, est reprise et envoyée dans un harem, s'en échappe aussi, revient dans sa région natale et finit par rencontrer un général, Andranik, héros de la résistance arménienne. Il lui enjoint de rejoindre l'Amérique (via Saint-Pétersbourg, désormais bolchevique!) et de raconter tout ce qu'elle a vu et vécu. On connaît la suite. En 2023, on l'aurait appelée une lanceuse d'alerte.